

Essai de réduction des antibiotiques dans un réseau pilote d'exploitations laitières de l'Arc jurassien suisse

Antibiotics reduction trial in a dairy herd network in the Swiss Jura Mountains

FRUTSCHI V. (1), ALTERMATH J. (1), NOTZ C. (2)

(1) Fondation Rurale Interjurassienne, Courtemelon - Loveresse, 2852 Courtételle (Suisse)

(2) Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), Ackerstrasse 113, 5070 Frick (Suisse)

INTRODUCTION

Les affections mammaires sont la première cause de recours aux antibiotiques en élevage laitier (2,7 tonnes en 2016, ARCH-vet 2017) et elles représentent un facteur économique majeur. Selon une étude d'Agroscope, on enregistre en moyenne, en Suisse, 83 traitements antibiotiques pour 100 vaches par année, dont 61 pour la santé des mamelles (Schaeren 2006). Selon l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV ; StAR 2015), la manière la plus efficace de freiner le développement des résistances est d'utiliser le moins possible d'antibiotiques. Le lait des vaches traitées aux antibiotiques pose aussi d'importants problèmes d'élimination. Forte de ces constats, la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI), en collaboration avec l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), a conduit un projet avec des exploitations laitières du canton du Jura et de la région du Jura bernois dans le but de diminuer le nombre de traitements antibiotiques pratiqués, tout en maintenant ou améliorant l'état de santé des mamelles.

1. MATERIEL ET METHODES

Un réseau de 20 exploitations laitières bio et non bio a été constitué dans lequel un suivi de troupeau a été effectué entre 2013 et 2017. Le suivi était basé sur les données provenant du contrôle laitier envoyées 11 fois par année par les fédérations d'élevage. Une mise en valeur graphique des données était à chaque fois établie avec de courts commentaires. Un échange téléphonique avait lieu avec les exploitant-e-s concernant les vaches avec des problèmes de cellules. Dans tous les élevages, l'accent a été mis sur la prévention par une alimentation équilibrée et adaptée, ainsi que par le contrôle de la technique de traite, de l'hygiène et du confort des vaches. En cas de mammite aigue ou chronique, des thérapies complémentaires ont été proposées, en particulier, l'homéopathie. Des rencontres d'échange d'expériences ont été organisées. Les données concernant les traitements antibiotiques étaient récoltées au travers du journal des traitements. Les indicateurs de la santé des mamelles étaient la teneur en cellules du lait de mélange et la part de contrôles laitiers en dessous de 100 000 cellules. Les données du contrôle laitier ont pu être traitées pour 19 fermes, la vingtième ne bénéficiant pas d'un contrôle mensuel.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1 TRAITEMENTS ANTIBIOTIQUES

Comparé à l'année précédant le projet (année 0), le nombre de traitements antibiotiques (AB) a diminué de 33 % la deuxième année de suivi (année 2), passant de 60 à 40 traitements pour 100 vaches. Dans les fermes ayant déjà participé à un projet de ce type (groupe FnF), les traitements ont légèrement augmenté, mais ils ont diminué de 43 % dans les élevages entrés dans le projet en 2013 ou 2014 (groupe 13-14). Les exploitations avec la plus importante utilisation d'antibiotiques au début du projet, plus de 50 traitements pour 100 vaches (groupe Exploit. > 50 trait. année 0), ont pu les réduire de 50 % (fig.1). L'effet de sensibilisation à la problématique avait déjà un impact sur l'utilisation des antibiotiques avant même l'application de thérapies

complémentaires. Cette prise de conscience combinée à des propositions concrètes d'alternatives a eu un effet important sur les exploitations qui utilisaient beaucoup d'antibiotiques. Les fermes «FnF», expérimentées et toutes en mode de production « bio » utilisaient très peu d'antibiotiques avant le début du projet : 10 traitements en moyenne pour 100 vaches. La légère augmentation des traitements montre qu'elles avaient peut-être atteint la limite des traitements nécessaires au maintien d'une très bonne qualité du lait.

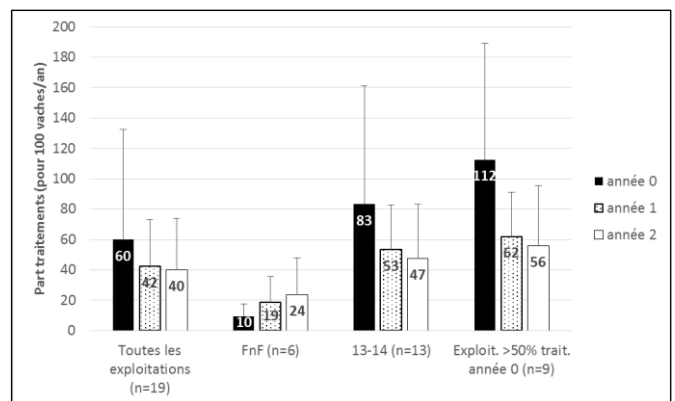


Figure 1 : Nombre de traitements AB pour 100 vaches

2.2 SANTE DES MAMELLES

La teneur en cellules du lait de mélange, de 156 000 au départ, a augmenté de 5 % durant l'étude avec une diminution de 12 % pour le groupe «FnF». Les valeurs visées (mamelles saines) sont inférieures ou égales à 150 000 cellules. Le pourcentage de contrôles en dessous de 100 000 cellules a diminué de 6 %, passant de 70 % au début du projet à 66 % la deuxième année (valeur cible = 80 %). Une légère amélioration de 2 % était néanmoins observée dans le groupe «FnF». Globalement, la santé des mamelles a été légèrement détériorée. Mais il faut dire que les changements de pratiques demandés sont exigeants et nécessitent une période d'apprentissage. Les deux ans d'observation se situent dans une période de transition pour ces élevages avec déjà des progrès importants réalisés. Si l'on tient compte de ces paramètres, on peut considérer les résultats de la santé des mamelles comme très encourageants car liés à une importante diminution des traitements antibiotiques.

CONCLUSION

Les efforts consentis en matière de prévention, d'apprentissage de nouvelles méthodes et d'observation du troupeau ont été récompensés par une diminution des traitements antibiotiques d'un tiers en moyenne. Ces résultats sont très encourageants pour les éleveurs et éleveuses qui désirent se lancer dans ce type de stratégies.

Nous tenons à remercier les éleveurs et éleveuses du réseau, ainsi que la Fondation Sur-la-Croix pour son soutien financier.

ARCH-Vet., 2017. Rp. 2016 sur les ventes d'antibiotiques à usage vétérinaire en Suisse, OSAV

Schaeren W., 2006. Agrarforschung 13 (6), 234-239

StAR, 2015. www.publicationsfederales.admin.ch